

et recoins, le chef du village arriva et fit évacuer la maison. Je descendis aussitôt et lui demandai la raison de toutes ces scènes. Il me pria d'excuser ceux qui y avaient pris part. Le lendemain j'informai le mandarin de ces faits. Le mandarin reçut très mal le porteur de la lettre en lui disant qu'en m'introduisant au pays, il avait introduit un bandit. Comme je ne citais aucun nom, le magistrat força ce chrétien, sous peine d'être battu, à lui donner les noms de ceux qui avaient assisté à l'attaque de ma maison. Il conserve ces noms, et je le regrette vivement ; car il pourra s'en faire une arme contre moi, et jeter tous ces chinois contre ma résidence.

Koû-tsin, 18 février 1885.

Les craintes que je vous exprimais dans ma lettre du 24 janvier se sont réalisées. Le 23 février au soir arrivaient trois satellites avec ordre écrit et en forme de saisir treize personnes du village et de les conduire au prétoire. Aux noms arrachés au porteur de ma lettre, le mandarin, qui voulait me rendre odieux et me faire chasser, en avait ajouté quelques autres ; il avait choisi les plus riches du village et des gens qui n'avaient pris aucune part au coup de main tenté contre moi ; il les donnait tous comme dénoncés et accusés directement par moi. Vous pouvez vous figurer quelle tempête souleva dans le village l'arrivée de ces satellites ; les voilà, à peine arrivés, de courir chez les familles accusées, réclamant opium et sapèques, s'emparant de tout ce qui est à leur convenance. Heureusement le porteur de ma lettre était absent, sans cela il ne serait plus en vie aujourd'hui.

Les païens furieux vinrent ensuite s'installer dans la chapelle ; ils étaient là plus d'une centaine, m'insultant à qui mieux mieux, bouleversant tout. Mes gens avaient fui, et j'étais seul en face de cette cohue. Enfin quand ils furent bien repus de viande et de vin, ils se retirèrent. Une personne influente du voisinage eut pitié de moi et parvint à chasser les satellites. Cependant les familles pillées par les satellites veulent être indemnisées.

Je passai une nuit sans sommeil. Le 5, les plus acharnés